

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1941)
Heft: 993

Artikel: Swiss tonnage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-690617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

als auch auf der Geldseite nicht alles geschehen ist, um ihr wirksam entgegenzutreten. Die Gefahr ist umso grösser als gleichzeitig neue Preisforderungen angemeldet sind und mindestens eine Milch- und Milchproduktenpreiserhöhung vor der Türe stehen. Für die Produzenten, deren Produkte heute gesucht sind, namentlich für die Landwirtschaft, liegt die Gefahr nahe, die günstige Konjunktur auszunützen. Und damit ist auch der unheimliche Gegensatz zwischen Stadt und Land, zwischen Landwirtschaft und Industrie und Konsumenten schon in Sicht. In vorbildlicher Disziplin hat die Arbeitnehmerschaft bisher die Teuerung als unvermeidlich auf sich genommen. Heute ist der Moment, wo es ohne eine gewisse Erhöhung der zurückgebliebenen Löhne nicht mehr abgeht. Was man in Kriegszeiten fürchtet, soziale Spannungen, kündigt sich an. Ein Ausgleich muss stattfinden.

Es wird die schwere Aufgabe der leitenden Behörden in der nächsten Zeit sein, den richtigen Ausgleich zu finden, ohne die sowieso schwer belasteten Finanzen des Landes zu überspannen und ohne vor allem der Inflation in die Hände zu arbeiten. Dieser Ausgleich muss gefunden werden angesichts einer immer mehr sich ausbreitenden Malaise, die allerhand Ursachen hat, für die aber wirtschaftliche Unzufriedenheit nicht der kleinste Schrittmacher ist.

SWISS TONNAGE.

“The Financial Times,” 30th September, 1941.

The possibility of Swiss-owned and Swiss-chartered tonnage becoming available to the international freight market, as a result of the British Government's recent decision banning the shipment of industrial materials to Switzerland, is being discussed in well-informed City circles.

Switzerland possesses a merchant marine of about 35,000 tons and has a total tonnage of 80,000 Greek vessels under time-charter to her. Both the Greek and Swiss authorities have been very anxious to date for the time-charter arrangement to be continued indefinitely. All the chartered vessels fly the Panamanian flag.

It is conceded that Switzerland will continue to be able to import foodstuffs as before, but if she is forced to discontinue her imports of industrial material it is assumed that much of this tonnage would eventually become available to the highest bidder. Meanwhile, Swiss circles are hopeful that some modification of the British Government's recent decision may eventually be arranged, though there are at present no indications to show such a step is at all likely.

SHIPPING to and from SWITZERLAND

For advice on present facilities apply to
WORLD TRANSPORT AGENCY
LIMITED

1, MARTIN LANE, LONDON, E.C.4

Tel: MANsion House 3434

DIFFICULTES ECONOMIQUES EN SUISSE.

Nous sommes parfaitement conscients de la réserve que nous devons nous imposer, quand nous abordons le problème des difficultés présentes de la Suisse. Tel est en particulier le cas, quand nous nous adressons à ceux de nos compatriotes qui vivent dans des pays en guerre ou à un public étranger. Notre sort reste miraculeusement privilégié. Nos difficultés, pour être graves, ne sont point comparables à celles dont souffrent tous les peuples de notre continent. La décence la plus élémentaire nous commande de ne pas nous plaindre et d'apprécier les avantages très réels, irremplaçables même, dont nous bénéficions.

Toutefois, il faudrait fermer les yeux à la plus aveuglante évidence, pour soutenir que la Suisse ne se trouve pas placée, depuis quelques mois ou quelques semaines, devant des problèmes extrêmement délicats qu'elle se doit de résoudre. Maintenant seulement, après deux années de répit, elle commence à ressentir dans toute leur ampleur les conséquences que le conflit actuel comporte pour tous les peuples occidentaux et auxquelles ils ne sauraient échapper.

Certés, dès longtemps, notre économie nationale à été profondément désorganisée par la guerre. Les industries d'exportation, clef de voûte de cette économie, ont perdu d'importants débouchés et dû mettre l'essentiel de leurs forces au service du ravitaillement du pays. La population a dû transformer non moins profondément ses méthodes d'alimentation, renoncer à de très chères habitudes, s'accoutumer à vivre plus simplement, à se contenter du nécessaire, le superflu n'étant bientôt plus qu'un souvenir.

Toutes ces restrictions ont été accueillies avec une belle discipline et un louable sens des réalités. Nous savons que les belligérants doivent exploiter dans leur propre intérêt leurs ressources, qui, naguère étaient à notre disposition. Nous savons également que la guerre fait rage sur les mers et que les hostilités ne cessent pas pour laisser passer nos bateaux. Jusqu'ici, ces conséquences du conflit mondial ont été supportables, parce que nous avions constitué en temps utile des réserves importantes, parce que le peuple suisse sait pouvoir faire confiance à ses autorités qui ont pris toutes les mesures nécessaires, afin de trouver à l'intérieur du pays des ressources de remplacement.

Cependant, chose fort remarquable et qui en dit long sur l'état de notre opinion publique, une certaine agitation est née, dès que l'on s'est aperçu que, sous prétexte de guerre internationale, on voulait faire supporter aux consommateurs des charges que rien ne justifie. Il aura suffi qu'un groupe important de notre peuple néglige les devoirs de la solidarité, pour que se réveillent d'anciens conflits, pour que des considérations d'intérêt particulier tendent à l'emporter sur celles qui ressortissent à l'intérêt général. Les conséquences immédiates de la guerre, chacun est prêt à les supporter, précisément parce que nous savons que d'autres peuples payent l'impôt du sang et doivent accepter les plus cruelles destructions et les deuils les plus douloureux. Mais on se regimbe, non sans d'excellentes raisons, quand on veut faire passer pour des conséquences de la guerre la satisfaction de certaines revendications égoïstes.

Il est arrivé ceci que le coût de l'existence, sensiblement majoré, bien que dans des proportions supportables, marque depuis peu une tendance alarmante